

ÉGLISE DE DIEU, L'ÉTERNEL

P.O. Box 775
Eugene - Oregon -97401
U.S.A.

Case postale 5980
(CH) 1002 Lausanne
SUISSE

Lettre du Mois Novembre 1991

Chers Frères,

Les troubles qui devaient, selon la prophétie, s'abattre sur le Corps de Christ se poursuivent sans la moindre accalmie et ont fini par abattre certains d'entre nous parce que, pour une raison ou pour une autre, ils en étaient venus à s'imaginer qu'au sein du véritable Corps, il ne pourrait jamais se rencontrer que la paix, l'amour, l'harmonie et la mentalité convenable. Or, combien cette idée est contraire à ce que Jésus-Christ Lui-même avait prévu! Il a dit: "Je suis venu jeter un feu sur la terre, et qu'ai-je à désirer, s'il est déjà allumé? . . . Pensez-vous que je sois venu apporter la paix sur la terre? Non, vous dis-je, mais la division" (Luc 12:49 et 51). Pourquoi? Comme nous l'avons expliqué maintes fois, notre époque est une période de raffinement et de mise à l'épreuve, dont Dieu a voulu le commencement. Seuls ceux qui auront su persévérer jusqu'à la fin seront sauvés (Matt. 10:22). Cette mise à l'épreuve ira très loin, comme le montre le fait que la source même des troubles se situera parmi notre parenté, nos amis, voire nos conjoints. Combien d'entre nous ont assez de courage et apprécient assez profondément et aiment assez la Vérité de Dieu pour résister même à des tentations provenant de celles et ceux qui nous sont le plus proches? Voilà bien une mise à l'épreuve qui va aussi loin que possible. La plupart des humains font des choix répondant aux exigences de la survie matérielle, puis, vu la nature profonde de la chair, se fabriquent une méthode d'auto-justification qui leur permettra de se sentir "la conscience parfaitement tranquille". On sait que l'homme n'a jamais le sentiment d'avoir tort. Car toutes les voies de l'homme sont justes à ses propres yeux. Se tromper soi-même est l'une des pires malédictions dont souffre l'être humain.

Par cette *Lettre du Mois*, nous désirons expliquer une fois de plus, d'une manière générale, la manière dont il faut calculer la date de la Pentecôte et ce que nous en avons dit dès les débuts de la présente Œuvre. Ne fermez ni vos yeux, ni vos oreilles, ni votre esprit. Soyons tous honnêtes et regardons en face les faits tels qu'ils se présentent. Comment pourrions-nous faire les bons choix si nous n'écoutons pas et refusons de prendre acte des faits que ce sujet implique?

Après la présente mise au point, nous laisserons ce sujet de côté en ce qui nous concerne. Il y a beaucoup trop de matières constructives qui méritent d'être traitées. Tout être humain qui désire se priver a priori de cette occasion de vivre en a certainement le droit. Pour nous, nous voulons simplement être certains qu'il ne pourra pas nous être reproché d'avoir négligé de prévenir nos semblables et de faire appel à leur honnêteté intellectuelle.

La Vérité: connue par révélation

Dès le début de l'Œuvre des derniers jours, Monsieur Armstrong a toujours enseigné que la vérité était donnée aux hommes par révélation. Cette idée est à la base de l'article que Monsieur Armstrong a écrit en 1939. L'essence même de l'article qu'il a écrit sur "Le gouvernement de l'Eglise" portait spécifiquement sur la façon dont la doctrine est comprise. Une certaine Eglise, à laquelle Monsieur Armstrong avait été lié à l'origine, voulait que la doctrine fût décidée par un vote du bureau. Il refusa d'admettre cette conception. Il était profondément convaincu du fait que la doctrine vient à l'homme par révélation divine. A l'époque, certes, Monsieur Armstrong ne comprenait pas parfaitement la forme biblique du gouvernement ecclésial, et ce de son propre aveu. Pourquoi? Parce qu'à cette époque-là, il était *le seul* ministre appelé à prêcher l'Évangile et chargé de mission en vue de le faire. Le besoin de comprendre la forme correcte du gouvernement ecclésial ne s'est fait sentir qu'après l'institution de l'Ambassador College, d'autres hommes ayant commencé à être joints au ministère des derniers jours. C'est à cette époque que la forme correcte du gouvernement de l'Eglise a été révélée par Dieu. Cela a fonctionné magnifiquement pendant de nombreuses années. L'article de 1939 n'a refait surface que le jour où certains membres ont commencé à remettre en question toutes les notions enseignées par Monsieur Armstrong; il est devenu la base de pratiquement toutes les "activités" non-autorisées que nous connaissons aujourd'hui. Il faut cependant se rappeler que, parmi les membres actuels de l'Eglise, rares, s'il y en a, sont ceux qui, parmi leurs croyances, ont eu les idées exprimées par l'article de 1939. Comment, dans ces conditions, peuvent-ils légitimement prétendre que cet article était un élément de "la foi" qui leur a été enseignée et qu'ils ont pratiquée? Cette affirmation n'est qu'une des myriades d'hypocrisies auxquelles ils recourent pour justifier leur rébellion et le fait qu'ils chérissent des idées qui leur sont propres, idées sorties des cerveaux d'hommes qui défient ouvertement "la foi donnée une fois pour toutes".

Presque tous les membres de l'Eglise actuelle [rappelons que ces lignes ont été écrites en 1991] ont été instruits par Monsieur Armstrong pendant les dernières années ayant précédé 1950 et à partir de cette date. C'est le "corpus de foi" auquel vous avez tous été appelés. C'est le corpus de foi auquel nous devons rester fidèles, le corpus de foi dont se sont écartés ceux qui se sont révoltés contre la Vérité. Toute autre façon d'envisager les choses fait violence à l'honnêteté ainsi qu'à l'exactitude des faits purs et simples.

Oui, la foi donnée une fois pour toutes a été connue et comprise par tous ceux qui avaient vraiment été appelés et avaient répondu à la vocation que Dieu leur adressait. Ce fut le fondement de leur baptême, l'alliance qu'ils ont conclue avec Dieu et Son Fils Jésus-Christ. Par le baptême, il nous a été demandé d'accepter le Christ. Or, Qui est le Christ? Il est la Parole, la Vérité, la Voie et la Vie.

Comment quelqu'un peut-il accepter ce qu'il ne connaît pas ni ne comprend? Avons-nous accepté un faux Christ, une connaissance qui était fautive? Ou bien avons-nous accepté le Véritable Christ, une connaissance inaltérable, juste et absolue? (N'oublions pas que nous ne parlons pas de la croissance spirituelle; la croissance ne modifie pas la révélation originelle.)

La Pentecôte révélée

Dieu a révélé une Pentecôte qui tombe un lundi. C'est ce *jour* qui est saint. Cependant, il y a d'autres éléments importants du Jour Saint qui doivent obligatoirement être compris. Ces aspects ont été compris, et le sont toujours, par notre petit groupe, sans la moindre réserve ni remise en question, ni changement.

La gerbe agitée de côté et d'autre représente le Christ. La moisson elle-même est une image de la première moisson d'âmes fixée par le plan général du salut. Depuis les débuts de mon ministère, toutefois, je n'ai le souvenir d'aucun caractère sacré attaché à un décompte particulier, à ceci près que le décompte doit forcément être correct pour aboutir au *jour précis* qui est saint. Parvenus ici, je tiens à rappeler avec insistance qu'à aucun moment, nous n'avons varié si peu que ce fût par rapport au décompte effectué sur le texte anglais par Monsieur Armstrong. Nous citerons plus loin des phrases qui révéleront ce fait. Simultanément, il s'est introduit dans la discussion doctrinale des facteurs auxquels il a fallu faire face pour être honnêtes et inattaquables. La Bible a été écrite en hébreu et en grec, et non en anglais. Comment ceux qui n'ont parlé qu'hébreu

pendant près de 1500 ans avant la venue du Christ se sont-ils acquittés de l'obligation de calculer la date de la Pentecôte? Une chose est certaine: ils ne se sont pas référés au texte anglais! De même, comment le Christ, Ses apôtres et les autres ministres du premier siècle de notre ère ont-ils calculé la date de la Pentecôte? Affirmer qu'il est obligatoire de compter à la manière anglaise et que la révélation actuelle, qui a eu lieu en anglais, est le *seul* décompte correct et constitue le fondement de la révélation qui a eu lieu avant l'institution de "l'œuvre" de ces jours qui sont les derniers, affirmer ces choses, dis-je, est insensé; dans le meilleur des cas, cela démontre une absence totale d'honnêteté et d'intégrité. La révélation a-t-elle changé? Si elle n'a pas changé, il en découle que le Christ n'a pas calculé correctement la date de la Pentecôte, puisqu'Il ne parlait pas anglais. Si donc le Christ a reçu Sa propre révélation en hébreu, alors que la révélation actuelle a eu lieu en anglais, c'est que la révélation a changé. Ou bien nous avons eu raison de dire ce que nous disions en commençant, à savoir que Dieu peut faire connaître Sa Vérité dans n'importe quelle langue. Comme nous l'avons vu plus haut, aucune des notions essentielles de la doctrine de la Pentecôte n'a été modifiée, et elles ne dépendent pas de la langue utilisée. C'est pourquoi, depuis 1975, nous soutenons que, contrairement à ce que prétend le "Corps" dont nous sommes issus, le décompte effectué sur l'hébreu ou sur le grec confirme ce que Dieu a révélé à Monsieur Armstrong en anglais. Certes, le décompte hébreu diffère de celui qui est effectué sur l'anglais, mais les éléments constitutifs de la doctrine sont confirmés quelle que soit la langue du décompte. Nous y reviendrons plus loin.

Ce que nous avons écrit

Dans notre article intitulé *La vérité pure et simple concernant la Pentecôte*, nous écrivions (p. 45 de l'anglais): "Ceux qui prétendent que la Pentecôte tombe un dimanche ont pour premier argument le fait que jamais, au cours de l'Histoire, personne n'a célébré la Pentecôte un lundi, à part l'Eglise Universelle de Dieu. Or, dans son étude biblique du 20 Avril 1973, le Docteur Herman L. Hoeh a apporté la preuve historique du fait qu'à l'origine, les Juifs estimaient que la Pentecôte tombe un lundi. Si tel n'avait pas été le cas, la modification nécessaire de leur calendrier n'aurait pas eu lieu avant le IVe siècle. Or, l'Histoire rapporte que cette modification est intervenue au IIe siècle." Comment ces Juifs auraient-ils pu observer la vraie Pentecôte s'ils ne parlaient pas anglais et n'utilisaient pas cette langue pour en calculer la date? Ou bien supposez-vous que le décompte sur l'hébreu pouvait être et est effectivement exact aux yeux de Dieu?

Dans notre article intitulé *La doctrine de la Pentecôte: comment et pourquoi elle a été modifiée*, nous lisons (p. 20 de l'anglais): "La Pentecôte est le seul Jour Saint que nous devons calculer. Dieu nous dit de compter cinquante jours, puis de célébrer la Pentecôte. Il n'a pas dit d'en compter quarante-neuf puis de la célébrer! Pendant des siècles, pourtant, intellectuels et savants se sont battus pour tenter de compter cinquante jours. Un seul résultat est correct, et aucun être humain n'y aboutira jamais si ce n'est par révélation! Mais une fois que la révélation est acceptée, les données matérielles se mettent en place. Il devient alors possible de confirmer cette révélation sur les plans historique et technique, autrement dit de tirer la vérité d'un amas confus."

Qu'est-ce qui a été révélé? Demandons la réponse à Monsieur Armstrong: ". . . Il est capital que nous découvriions le jour voulu. Ce jour, et lui seulement, a été déclaré SAINT par le Créateur Eternel." Et encore ceci: "Dieu m'a révélé que la Pentecôte tombe un lundi, cela ne m'a été ni communiqué ni enseigné par un homme, mais par Jésus-Christ!" (dans le même article, p. 21).

Ce que Dieu a révélé était le *Jour Saint* exact. En outre, Il a donné à Monsieur Armstrong de comprendre la signification de la Pentecôte ainsi que de tous les autres Jours Saints. Comme nous le verrons bientôt, l'information scientifique fournie des années plus tard a confirmé la révélation que Dieu avait, originellement, accordée à Monsieur Armstrong, révélation qui, non contente d'indiquer la date de la Pentecôte, donnait la signification de ce jour et les détails qui s'y rapportent.

Une autre citation me paraît indispensable. Dans notre article intitulé *La foi donnée une fois pour toutes au sujet de la Pentecôte*, nous lisons (p. 11 de l'anglais): "Dieu a veillé à ce que, non instruits sur le plan technique de la manière hébraïque de calculer, Ses véritables enfants observassent la Pentecôte le jour voulu. Le décompte à l'anglaise, qui emploie le mot "from" (à partir de, depuis), amenait évidemment à célébrer la Pentecôte le lundi. Maintenant que le décompte hébreu, qui repose sur le mot *min*, est compris, le décompte est toujours inclusif: l'expression *mi-mohorat*, qui figure à la fois *au début et à la fin* du comptage, implique un décompte inclusif. Donc la Pentecôte le lundi. Là encore, l'original hébreu et un examen honnête de textes scripturaires sans ambiguïté démontrent la justesse de "la foi transmise une fois pour toutes" et du fait que "le solide fondement posé par Dieu subsiste."

Comme tout cela est inspirant! Le décompte anglais aboutit à un lundi de Pentecôte. Et tous les sens importants de ce Jour Saint demeurent intacts. Simultanément, le décompte hébreu débouche également sur le lundi. De même, tous

les aspects importants de ce Jour Saint restent en harmonie avec ce que nous enseigne le décompte anglais. Toutefois, prétendre que le décompte hébreu est effectué de la même manière que le décompte anglais serait ridicule. Ceux qui le font s'exposent à la dérision et au mépris. Tous les faits parlent contre eux.

Nous n'avons rien contre le décompte anglais. Pas plus que nous ne rejetons l'hébreu. Après tout, la Bible a été écrite en hébreu, l'Ancien Testament, du moins. Et, ce qui est plus important encore, la Loi a été donnée en hébreu. Cette Loi se trouve en Lévitique 23. Il est impératif que nous sachions et comprenions comment elle a été écrite et comment le décompte se fait en hébreu. Ne serait-il pas insensé de s'obstiner à dire: "Peu m'importe comment cela se compte en hébreu, Dieu nous l'a révélé en anglais, nous n'admettrons donc que le décompte anglais!"? Comment allez-vous rendre compte de la foi qui est la vôtre si quelqu'un exige que vous calculiez avec précision "le décompte" à partir de l'hébreu? Certains croient s'en tirer en mettant l'accent sur le droit de s'en tenir à "la foi donnée une fois pour toutes" en ce qui concerne le décompte anglais. Cependant, les ministres doivent être en mesure d'expliquer la chose dans tous les cas qui se présentent. C'est pour cette raison que nous avons dû faire face au problème concret du décompte sur le texte hébreu.

En outre, si quelqu'un prétend que le décompte en hébreu est le même qu'en anglais, il montre par là qu'il ignore totalement l'hébreu. En effet, l'hébreu ne compte pas de la même façon que l'anglais. Pourtant, les deux décomptes nous amènent à un lundi comme date de la Pentecôte, et ni l'un ni l'autre ne modifient le moins du monde la signification du Jour Saint, non plus que celle de la gerbe à agiter de côté et d'autre. Les précisions concernant ce point seront apportées sous peu.

Pourquoi le problème du décompte s'est-il posé?

Ceux qui avaient une confiance absolue en la révélation divine ne cherchaient pas à repérer des trous dans la structure doctrinale de l'Eglise de Dieu. Or, Satan, lui, savait que de tels points faibles existaient. Il était au courant de la disparité qui existe entre les manières anglaise et hébraïque de compter. Sachant cela, il a suscité une division dans l'Eglise, entendons par là l'organisme dont nous sommes issus. D'un côté, certains se fiaient à la science profane pour les encourager dans leur idée que la Pentecôte doit se célébrer un dimanche. L'autre groupe s'en tenait à la foi originelle, sachant qu'elle doit se célébrer un lundi et restant convaincu que les précisions matérielles *ne parlent pas* en faveur du dimanche, mais confirment, au contraire, la célébration un lundi, ce

qui, pendant de nombreuses années, nous a valu de grandes bénédictions, y compris un accroissement du nombre de nos fidèles, le tout étant accordé par Dieu.

Peu à peu, il devint évident que les détails pratiques du décompte hébreu ne parlaient pas en faveur d'un dimanche de Pentecôte, mais, en réalité, du lundi et du décompte anglais. Ces recherches ayant été faites, notre certitude que la Pentecôte tombe un lundi fut encore plus inspirante et encourageante.

Une fois que la question des détails pratiques du décompte hébreu a été soulevée, nous avons dû faire honnêtement face aux réalités de ce décompte. Ce que nous avons fait dès le début, à cause de notre confiance inébranlable en la révélation divine (notre conviction de base étant que la Pentecôte tombe un lundi), a été d'examiner toutes les nombreuses preuves qui montrent que le texte hébreu confirme la révélation accordée à Monsieur Armstrong. Nous n'avons pas tenté de trouver un faux-fuyant, ni utilisé une forme ou une autre de mensonge en vue de cacher le problème. Nous avons fait face et réuni les preuves qui parlent en faveur d'un lundi de Pentecôte. Oui, le décompte hébreu se présente différemment. Nulle part, nous n'avons donné à entendre le contraire. En revanche, nous avons dit ceci: le décompte sur le texte hébreu implique la Pentecôte le lundi, aussi certainement qu'un décompte effectué sur l'anglais.

Sincèrement, nous étions prêts à rendre compte de notre foi. En fait, nous en avons rendu compte devant deux personnes: le Docteur Herman L. Hoeh et Monsieur Raymond McNair. Vers la fin de 1974, ces messieurs ont été envoyés à Coquille (Orégon), pour me parler des modifications doctrinales au sein de l'Eglise, modifications que j'avais refusé d'accepter. A cette occasion, Monsieur Raymond McNair reconnut que les détails pratiques du décompte ne parlaient pas en faveur de leur idée selon laquelle la Pentecôte tombe un dimanche. En admettant tacitement les faits présentés, le Docteur Hoeh reconnut lui aussi que ces détails ne venaient pas à l'appui de leur thèse. Il ne répondit ni dans un sens ni dans l'autre, mais sursauta simplement quand Monsieur McNair déclara: "Bien que vous m'ayez obligé à admettre que le décompte hébreu implique un calcul inclusif, ne pensez-vous pas que la Pentecôte pourrait être une exception?". Si le Docteur Hoeh possédait des arguments établissant le contraire, pourquoi ne les a-t-il pas présentés à ce moment-là? Loin de là, à plusieurs reprises après cette période tragique de la vie de l'Eglise, le Docteur Hoeh a paru sous-entendre qu'il savait que j'avais raison en présentant mon point de vue. Pourquoi donc faire tant de "foin" maintenant? Ajoutons, en toute sincérité, que nous avons de fortes raisons de croire qu'une partie du problème tient au fait que beaucoup de ceux qui prennent contact avec lui ne lui font pas un exposé correct de ce que nous croyons et enseignons. Voilà

un drame de plus: comment peut-on espérer aboutir à des réponses justes si les bonnes questions n'ont pas été posées? Nous tablons uniquement sur ce que nous croyons, avons toujours cru et enseignons actuellement. Nous n'allons pas tabler sur ce que d'autres pensent que nous croyons et enseignons! Où sont parties l'honnêteté, la fidélité aux documents? Il nous semble que, dans toute cette affaire, de nombreuses erreurs tragiques ont été commises, qui sont liées à un manque total de scrupules.

Je suis certain que les citations que je viens d'emprunter à nos documents anciens expliquent parfaitement ce que nous avons dit dès le commencement. Nous n'avons pas cherché à cacher quoi que ce fût. Dans tout notre enseignement, nous avons été franc et honnête. Ce que nous aimerions savoir, c'est ceci: pourquoi la question de la Pentecôte a-t-elle commencé à poser problème pour vous actuellement? Serait-ce que Satan s'en est de nouveau pris à ce Jour Saint en particulier? Vous avez pris connaissance de ce que vous croyez actuellement à travers ce que nous avons enseigné au cours des ans. Est-ce que vous avez été induits en erreur pendant toutes ces années, et commenceriez actuellement à comprendre la vérité au sujet de vos erreurs? S'il en est ainsi, vous êtes obligés de croire que la vérité procède de la contestation, des disputes et de la confusion.

Quelle est la révélation?

Est-ce que la révélation divine des derniers jours a été un décompte anglais—rien qu'un décompte anglais? Si oui, comment les habitants de pays parlant une autre langue ont-ils fini par apprécier la vérité touchant la Pentecôte? Autrement dit, l'important n'est-il pas de connaître le Jour Saint que Dieu a mis à part et d'en comprendre le rôle dans le plan grandiose de Dieu?

C'est un fait: Dieu a révélé la véritable Pentecôte à Monsieur Armstrong en langue anglaise. Et il est également certain qu'à l'origine, Il avait donné la connaissance de la Pentecôte à Moïse et aux enfants d'Israël en langue hébraïque. D'autre part, c'est en hébreu que le Christ a enseigné la vérité et a calculé la date de la Pentecôte. Ainsi donc, la langue utilisée *n'est pas* le facteur important à propos de quelque aspect de la vérité que ce soit. Ce qui compte, ce sont les notions, les Voies de la Vie auxquelles Dieu donne existence et réalité par Sa Parole.

Toutes les fois que l'on passe d'une langue dans une autre, on se heurte à de graves difficultés. Un bon traducteur s'efforce d'exprimer dans la "langue d'arrivée" ce

que disait le texte original dans la "langue de départ". Quand on lit le texte dans la langue d'arrivée, il faut s'assurer que l'on a bien compris ce qu'il voulait dire au départ. En d'autres termes, il faut que le même message soit exprimé par les deux textes, bien que des approches différentes soient impliquées par les règles des deux langues. Dans le cas de la Pentecôte, les manières hébraïque et anglaise de compter sont entièrement différentes. Nonobstant cela, il faut que le même message soit transmis. D'autre part, quand on étudie le texte biblique ou que l'on tente de calculer la date de la Pentecôte, il est capital de ne pas confondre les deux décomptes. Les mélanger aboutirait à une confusion totale, et quelques-uns d'entre nous en sont actuellement victimes.

Venons-en maintenant au cœur du problème. La langue du décompte est-elle sacro-sainte? Ou bien n'est-elle que le moyen par lequel nous pouvons situer avec exactitude le jour que Dieu a sanctifié? En outre, est-ce que le décompte est sacré en lui-même, ou est-ce la signification fondamentale de ce décompte, autrement dit l'ensemble des facteurs sur lesquels il repose, qui est d'une importance capitale? N'oublions pas que si le décompte est important en lui-même, il devient manifeste que, la Loi ayant été écrite en hébreu, le seul décompte que Dieu agrée est celui que l'on a fait sur le texte hébreu. Or, affirmer cette conclusion reviendrait à dire que le décompte que nous devons à Monsieur Armstrong est faux, puisqu'il a utilisé le décompte fondé sur l'anglais. De même, dire que le seul décompte admissible est le décompte effectué sur l'anglais reviendrait à nier la véracité de la Loi, qui a été écrite en hébreu, et, ce qui est plus grave encore, à rejeter le décompte effectué par le Christ et Ses apôtres puisqu'ils parlaient hébreu et grec. Quant à dire que le décompte "anglais" et le décompte "hébreu" ne sont qu'une seule et même chose, c'est nier toutes les spécificités des deux langues. En revanche, conclure en disant que les deux langues expriment la signification intrinsèque de ce Jour, tout en nous permettant d'aboutir à la bonne date, voilà qui fait éclater toute la gloire liée à cette question.

Répétons-le: qu'est-ce qui a été révélé à l'Eglise des derniers jours? Le jour exact, le seul et unique jour ordonné par Dieu, et la signification fondamentale de ce Jour Saint, y compris les facteurs impliqués par le décompte.

Qu'est-ce qui a été révélé? Que le lundi est le jour de la Pentecôte. Il faut commencer à compter depuis le lendemain du Sabbat compris dans les Jours des Pains sans levain. Le jour qui fait suite à ce Sabbat est le dimanche de la gerbe agitée de côté et d'autre. Cette gerbe préfigure le Christ ressuscité. La moisson représentée comme se déroulant entre les Jours des Pains sans levain et la célébration de la Pentecôte évoque, elle, la première moisson d'âmes fixée par Dieu.

Jetons maintenant un coup d'œil sur notre problème sous l'angle du texte hébreu. N'oublions pas qu'il ne faut pas essayer de comparer entre eux les deux décomptes. Ce qui nous intéresse, c'est le résultat. Le décompte effectué sur l'hébreu va-t-il aboutir au même résultat que celui qui nous a été enseigné par le texte anglais? Gardons présents à l'esprit les facteurs, mentionnés plus haut, qui sont la révélation.

Les deux décomptes dans l'hébreu

Commençons par citer la Loi: "Depuis le lendemain [en hébreu: *mi-mohorat*] du sabbat, du jour où vous apporterez la gerbe qui sera agitée de côté et d'autre, vous compterez sept semaines entières. Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain [*mi-mohorat*] du septième sabbat; et vous ferez à l'Eternel une offrande nouvelle" (Lév. 23:15–16).

1. La Loi nous ordonne de "compter cinquante jours."
2. En hébreu, ce décompte commence le dimanche. Rapprochons cela du verset 11 de ce même chapitre: "Il agitera de côté et d'autre la gerbe devant l'Eternel, afin qu'elle soit agréée: le sacrificateur l'agitera de côté et d'autre, le lendemain [*mi-mohorat*] du sabbat." La gerbe était-elle offerte à Dieu le dimanche ou le lundi? Si la langue hébraïque exige que les mots "depuis le lendemain", du verset 15, soient interprétés comme désignant le lundi, les mêmes mots, au verset 11, signifient exactement la même chose. Ainsi, le jour de la gerbe agitée de côté et d'autre serait un lundi et non un dimanche. Si, en revanche, les mots "le lendemain" du verset 11 impliquent un dimanche (le Dimanche de la gerbe agitée), l'expression "à partir du lendemain" [from the morrow en anglais], du verset 15, désigne un dimanche également. L'expression est exactement la même en hébreu. Comment pourrait-elle signifier une chose dans un verset et son opposé diamétral dans un autre? Si les mots ne veulent rien dire, notre situation est désespérément confuse.
3. L'expression "depuis le lendemain" en Lévitique 23:15 et l'expression "le lendemain" en Lévitique 23:11 sont exactement identiques dans le texte hébreu. Toutes deux impliquent un décompte à partir du dimanche.

4. Exode 12:15 prouve ce qui précède. Nous y lisons: "Pendant sept jours, vous mangerez des pains sans levain. Dès le premier jour, il n'y aura plus de levain dans vos maisons; car toute personne qui mangera du pain levé, du [le mot hébreu est *mi*] premier jour au [le mot hébreu est *ad*] septième jour, sera retranchée d'Israël." Le *mi* ci-dessus implique que le premier jour soit compté. Il est inclusif. Des facteurs internes rendent cette conclusion obligatoire. Nous devons manger du pain sans levain durant une période de sept jours. Le premier Jour des Pains sans levain est le premier jour du décompte. Si cela est vrai dans ce texte, comment pourrait-ce ne pas l'être en Lévitique 23:15?
5. En Exode 12:15, deux mots hébreux ont une importance décisive. Ce sont *mi* (*depuis* le premier jour) et *ad* (*jusqu'au* septième jour). Quand ils sont utilisés ensemble, les limites temporelles sont très spécifiques. A propos de cette locution, voici ce que dit un certain dictionnaire théologique de l'Ancien Testament: "Comme d'autres prépositions hébraïques, celle-ci [*mi* ou *min*] peut être utilisée en lien avec plusieurs autres. *Min* suivi de *ad* signifie littéralement de . . . à, autrement dit y compris les deux termes" (page 512 du *Theological Wordbook of The Old Testament*). Et, au sujet du mot *ad*, Gesenius dit: "Quand il s'agit de temps, . . . jusqu'à ce jour, autrement dit . . . y compris les limites" (*Hebrew and English Lexicon* par Gesenius, page 606).
6. En Lévitique 23:15–16 et Exode 12:15, puisque *mi* et *ad* sont utilisés de manière à constituer une locution, le premier et le dernier jours du décompte doivent y être compris.
7. En hébreu, le premier jour du "comptez cinquante" doit être compris et, vu l'emploi de *ad*, le dernier jour du décompte doit être compris également.

En second lieu, examinons maintenant le décompte figurant en Nombres 28:26 et Deutéronome 16:9. Nous y lisons: "Le jour des prémices, où vous présenterez à l'Eternel une offrande, à votre fête des semaines [à la fin de vos semaines—version Rabinat], vous aurez une sainte convocation . . ." (Nom. 28:26). De quelles semaines s'agit-il? Nous lisons dans le Deutéronome: "Tu compteras sept semaines; dès que la faucille sera mise dans les blés, tu commenceras à compter sept semaines" (Deut. 16:9).

1. Dans les deux cas ci-dessus, nous avons affaire à des semaines et non à des jours. Ce sont sept semaines qu'il faut compter. Comme la semaine est une période de sept jours et qu'il faut compter sept semaines, nous nous trouvons en face d'une période de 49 jours et non de 50.
2. La Fête des Semaines, ou Pentecôte, tombe dans tous les cas après le décompte. Comment expliquer la différence entre 49 et 50? Le décalage ne peut se produire que soit au début du décompte, soit à la fin, mais à aucun autre endroit. Pourtant, nous avons déjà vu que tous les décomptes sont immédiatement suivis par le jour de Pentecôte ou, comme il est appelé dans l'Ancien Testament, la Fête des Semaines. Il s'ensuit que les commencements des deux décomptes se situent à des dates différentes. Le décompte qui aboutit à 50 commence le dimanche et celui qui aboutit à 49 commence le lundi.
3. Comme nous l'avons vu, en hébreu le premier et le dernier jours du décompte sont compris dedans. Il n'y a aucune difficulté à aboutir à 49. En revanche, l'aboutissement à 50 continue de gêner certaines personnes. Pourtant, si nous comptons la totalité des 49 jours (Nom. 28:26 et Deut. 16:9) des sept semaines complètes, nous sommes obligés d'aboutir au nombre total de 50 jours (Lév. 23:15–16). Toute autre conclusion serait parfaitement illogique.
4. Le dimanche de la gerbe agitée de côté et d'autre préfigure le Christ. Au sujet de la récolte des prémices et de la gerbe agitée de côté et d'autre, relisons Exode 23, les versets 14 et 16: "Trois fois par année, tu célébreras des fêtes en mon honneur . . . la fête de la moisson, des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs . . ." Et voici le verset 19: "Tu apporteras à la maison de l'Eternel, ton Dieu, les prémices des premiers fruits [la première des prémices—version King James] de la terre." En Exode 34:22, nous trouvons ceci: "Tu célébreras la fête des semaines, des prémices de la moisson du froment . . ." Puis au verset 26: "Tu apporteras à la maison de l'Eternel, ton Dieu, les prémices des premiers fruits [la première des prémices—version King James] de la terre." Nous lisons enfin en Lévitique 23:10: ". . . vous apporterez au sacrificateur une gerbe des prémices de votre moisson . . ." (version Darby).

Si nous récapitulons les cinq textes ci-dessus, à quelles conclusions devons-nous aboutir?

1. Qu'une fête suit les semaines de la récolte précoce.
2. Que cette récolte précoce est appelée les prémices des travaux d'Israël.
3. Et que la première de ces prémices, la gerbe agitée de côté et d'autre, doit être portée à la maison de Dieu et présentée au sacrificateur. Notons ceci: la gerbe n'était pas un article à part: elle était prélevée sur l'ensemble de la moisson et présentée au sacrificateur pour être agréée un jour bien précis (Lév. 23:10–11). D'autre part, il était interdit de profiter d'une fraction quelconque de la moisson tant que la gerbe destinée à être agitée de côté et d'autre n'aurait pas été présentée et agréée (verset 14).

La première moisson en tant que "type"

La Fête des Semaines était une anticipation de la réception du Saint-Esprit (rapprocher Luc 24:49 d'Actes 1:8 et 2:1). La réception du Saint-Esprit qui avait été promis marquait le commencement d'une ère nouvelle. L'ayant reçu, nous sommes devenus les prémices du dessein de Dieu (Rom. 8:23). En fait, Jacques dit expressément que les Chrétiens sont les prémices, ayant été appelés les premiers et engendrés en premier: "Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité [à travers le Saint-Esprit], afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures" (Jac. 1:18). L'ensemble de la moisson est appelé une moisson de prémices. Mais quel est le rapport entre le Christ et tous les êtres humains appelés à être les prémices? Paul l'explique en I Corinthiens 15:23: "mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement." Oui, le Christ constitue la première des prémices, la première gerbe, celle qui, aux jours de l'ancien Israël, devait être agitée de côté et d'autre après avoir été prélevée sur la moisson du blé. Paul l'a expliqué en Romains 8:29, en ces termes: "Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils soit le premier-né de beaucoup de frères." Christ a été engendré en premier (Hé. 1:5–6); il est cependant indispensable de se rappeler qu'Il n'est que le premier de nombreux frères destinés à être engendrés puis finalement à naître dans cette famille, la moisson des âmes. En outre, nous devons nous rappeler qu'Il n'est pas détaché de la moisson: Il fait

partie de cette première moisson; Il est la première des prémices, la gerbe agitée de côté et d'autre qui devait être agitée devant Dieu et agréée par Lui.

La moisson de printemps représente la moisson des prémices. C'est la moisson de ceux qui ont été engendrés par le Saint-Esprit et, en fin de compte, naîtront de lui. C'est une moisson spirituelle, qui s'accomplira lors du Retour de Jésus-Christ (Rom. 8:23; Matt. 9:37–38 et 13:30 et 39).

Le Christ est la première des prémices. C'est dire qu'Il fait partie de la moisson qui avait lieu entre le dimanche qui suit le sabbat inclus dans les Jours des Pains sans levain et la Fête des Semaines:

La Pentecôte se situe après un décompte de 50 jours, y compris le jour qui représente le Christ et Son agrément par le Père, car Il fait partie de la moisson, à moins que nous ne L'excluions.

Et encore ceci: la Pentecôte se situe sept semaines, soit 49 jours, à compter du lundi lors duquel la moisson générale a commencé, à la fin de la veille du Jour Saint qui préfigure la récolte des prémices.

Exclure le jour qui représente le Christ et Son agrément, c'est L'exclure de la moisson initiale. Ce premier jour est à Lui; mais, comme le révèlent le schéma historique de la moisson matérielle dans l'ancien Israël et l'explication néo-testamentaire de l'antitype (la moisson spirituelle des âmes), la première des prémices—la gerbe agitée de côté et d'autre—*fait* partie de la moisson. Par conséquent, le jour en question fait partie du décompte défini par Lévitique 23. Le jour du Christ est exclu du décompte défini par Nombres 28:26 et Deutéronome 16:9, lequel préfigure la récolte générale des prémices des êtres humains. Ainsi, le système est bouclé, et sa beauté nous frappe.

Actes 2:1

Mais est-ce qu'Actes 2:1 ne prouve pas que la Pentecôte tombe le cinquantième jour? Ce verset, en fait, *ne le prouve pas* si nous le lisons dans l'original grec. Examinons donc ce texte.

Voici d'abord sa traduction: "Et comme le jour de la Pentecôte s'accomplissait, ils étaient tous ensemble dans un même lieu" (version Darby). N'oublions pas le sens du mot "pentecôte" en grec: c'est tout simplement "cinquantième". Remplaçons maintenant le mot grec francisé "pentecôte" par son équivalent français. Ceux qui insistent lourdement sur la nécessité de n'utiliser que l'anglais en vue du décompte ne devraient rien avoir contre cette transposition, qui aboutit à ceci: "Et comme le cinquantième jour s'accomplissait, ils étaient tous ensemble . . .". Cela suffit pour bien montrer que, si le terme "pentecôte" désigne le jour où la célébration doit avoir lieu, les apôtres étaient déjà en retard. Le jour dont il est question tirait à sa fin. Si vous consultez les autres versets du Nouveau Testament où figure le verbe rendu en français par "s'accomplir" (*sympléroo*), vous constaterez que tel est bien le sens. En Luc 8:23, nous lisons: "Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Un tourbillon fondit sur le lac, la barque *se remplissait* d'eau, et ils étaient en péril." Le verbe utilisé dans ce texte ne sous-entend-il pas que la barque était pratiquement pleine d'eau? Elle ne commençait pas simplement à prendre eau, elle était sur le point de déborder. Puis, en Luc 9:51, nous lisons: "Lorsque le temps où il devait être enlevé du monde *approcha* . . ." ["Or il arriva, comme les jours de son assomption *s'accomplissaient* . . ."—version Darby]. Le temps était-il venu, comme l'a dit Jésus, ou le temps de préparation était-il simplement en train de commencer? Lequel des deux? Jésus a dit que le moment était arrivé où ces événements centraux de l'Histoire allaient se produire.

Les deux textes ci-dessus sont les seuls du Nouveau Testament où le verbe *sympléroo* se rencontre, outre son emploi en Actes 2:1. Si nous traduisons Actes 2:1 à partir de ce que nous lisons dans ces autres textes, on est obligé par l'honnêteté intellectuelle d'aboutir à la conclusion suivante: le cinquantième jour était achevé, autrement dit que le décompte aboutissant à 50 était arrivé au bout, qu'il n'y avait plus rien à compter. Or, d'après Luc, à l'heure correspondant à Actes 2:1, les apôtres et d'autres disciples étaient tous réunis dans l'attente de la célébration de ce qui allait être un Jour Saint absolument unique.

Le décompte sur l'hébreu confirme tout ce que nous avons cru dès l'origine comme ayant été révélé par Dieu. La moisson désigne la première moisson d'âmes qui doit se produire lors du Retour de Christ. Le Christ est cette gerbe à agiter de côté et d'autre qui devait être agréée avant que la moisson générale pût commencer. Mais le Christ fait partie de la première moisson d'âmes, de même que la gerbe agitée de côté et d'autre faisait partie des prémices, puisqu'elle est appelée la première des prémices (ou selon la traduction française: "les prémices des premiers fruits").

Nous n'avons jamais nié l'importance du décompte sur le texte anglais: c'est le moyen qu'a choisi Dieu pour faire connaître la date exacte et la signification véritable de la Fête elle-même à Son serviteur des derniers jours. Toutefois, si nous avons raisonné honnêtement, nous savons sans doute possible que le décompte sur l'hébreu confirme, pour la Fête en question, cette même date et cette même signification. Si nous avons choisi de partir de l'hébreu, c'est simplement parce que, désormais, nous le comprenons et qu'il possède le poids de la Loi originellement donnée à Moïse puis confirmée par le fait que le Christ et les apôtres du Ier siècle l'ont utilisée dans tous leurs ouvrages.

Nous n'avons pas renié la foi originelle. Au contraire, la logique veut que ceux qui refusent de situer le dimanche à l'intérieur du décompte hébreu rejettent le Christ en ceci qu'ils disent qu'Il n'a rien à voir avec eux, autrement dit que Son jour n'entre pas dans le décompte des prémices.

Une hypocrisie se cache-t-elle là-dedans?

Ceux qui se sont séparés de nous ont raconté tant d'histoires invraisemblables sur le calcul de la date de la Pentecôte que la plupart d'entre vous ne se sont même pas rendu compte que la foi donnée une fois pour toutes avait été reniée dans d'autres domaines de leur croyance. Comment peut-on insister solennellement sur "la foi qui a été la nôtre" à propos de la Pentecôte tout en 1) écartant avec mépris la vérité concernant les dîmes telle qu'elle a été énoncée par le serviteur suscité par Dieu dans les derniers jours; 2) acceptant quelqu'un qui *s'est désigné lui-même* comme étant le détenteur de la vérité; 3) acceptant quelqu'un qui permet à un tiers, directement impliqué dans une affaire de divorce suivi de remariage, d'enseigner en tant que ministre, ce que l'Eglise interdisait à l'origine et 4) acceptant quelqu'un qui se rebelle contre l'autorité constructive voulue par Dieu (I Cor. 12:18)? N'oublions pas que la rébellion est l'une des manifestations classiques de l'apostasie. Rappelons le verset 8 de l'Epître de Jude: ". . . ces hommes aussi, entraînés par leurs rêveries, souillent pareillement leur chair, méprisent l'autorité et injurient les gloires." Qui sont ces "rêveurs"? L'étude de ce mot est intéressante, car elle nous révèle énormément de choses. Si l'on se réfère aux emplois anciens du mot, on constate vite que le rêveur est quelqu'un qui s'imagine avoir reçu une révélation sous forme de songe et qui divulgue son "expérience" en termes emphatiques. Or, d'après nos informations, c'est exactement de cette façon que la discussion sur la Pentecôte a repris. Mais, comme nous l'avons signalé plus haut, le véritable problème n'est pas "la foi qui

a été la nôtre": c'est une révolte contre le gouvernement institué par Dieu. Cette affirmation n'est pas de notre part une supposition. Un de nos membres s'est entendu dire avec insistance que la question n'était pas celle du calcul de la date de la Pentecôte, mais bien celle de l'autorité. Et n'est-ce pas là ce que dit la prophétie pour les derniers jours que Jude a consignée dans son Epître?

Mes frères, vos ministres n'entendent tyranniser qui que ce soit. La seule chose à laquelle nous ayons jamais été intéressés est le droit de faire preuve de bienveillance, de miséricorde et de compréhension envers le peuple que Dieu a choisi. Les seuls domaines dans lesquels nous refusons tout compromis sont la doctrine et, sur le plan administratif, la possibilité de pratiquer la bonté, le pardon, l'amour, l'affection et la sympathie sous toutes leurs formes. C'est ce que faisait Jésus-Christ. Y a-t-il quoi que ce soit de contestable dans cette orientation?

Nous passons actuellement par un processus de raffinage. Se pourrait-il que certains d'entre nous soient dépouillés de leur droit à la vie éternelle? Avant d'être mis à la porte de l'Eglise Universelle de Dieu, j'ai tenté de parler à plusieurs des principaux ministres de la situation qui était en train de s'installer dans cette Eglise. Je n'ai jamais réussi à avancer le moins du monde avec quiconque. L'idée de changer obsédait les esprits de ceux qui étaient bien décidés à réorienter cette Eglise. Si quelqu'un parmi vous se pose une question, qu'il veuille bien venir à nous dans un esprit d'honnêteté, en sachant où il va, et nous donne l'occasion de nous expliquer. *Pourquoi* sommes-nous toujours d'accord d'écouter des gens qui souhaitent nous dénigrer? Cela semble être une tendance de tous les êtres humains. Dans le cadre de nos devoirs de ministres, nous nous interdisons de révéler les problèmes de tiers, à moins qu'ils n'aient l'audace de prendre les devants pour essayer de diviser les membres du troupeau et de leur nuire. Vous pouvez être tranquilles: nous n'écrivons ni ne dirons rien au sujet de tiers, sauf s'ils sont eux-mêmes à l'origine du scandale.

Tous, nous serons mis à l'épreuve de temps en temps. Dans certains cas, s'il y a doute, ces épreuves peuvent être assez pénibles (II Thess. 2:9–12). Combien d'entre nous, s'il y en a, trébucheront-ils? Saurons-nous persévérer jusqu'à la fin? Monsieur Clark, Monsieur Aviolat et moi-même ferons tout notre possible pour vous avertir et vous préparer en vue des jours tragiques qui, nous le savons, sont devant nous. La foi est simple. Pourquoi n'avez-vous pas persévéré dans votre confiance et résisté au doute quand les sombres nuages de l'agitation ont commencé à vous assaillir? Pourquoi avez-vous prêté l'oreille à ce que quelqu'un d'autre disait de nous? Pourquoi ne pas

venir à nous et découvrir ce que nous enseignons et croyons? Nous avez-vous entendu dire quoi que ce fût de contraire à "la foi à laquelle nous avons toujours souscrit"? Certainement non! Certains écoutent ce que d'autres prétendent que nous disons et croyons. *N'acceptez pas les propos de qui que ce soit d'autre!* Allez toujours à l'intéressé!

Dans l'amour chrétien,

A handwritten signature in black ink, reading "Raymond C. Cole". The signature is written in a cursive style with a large, prominent initial 'R'.

Raymond C. Cole